# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 AVRIL 1884. 57me Année.

Dufour, Bonnet et Cie.,
Propriétaires-Editeurs.,

Entered at the Post office at New Orleans, La a Second Class Matter


**NOUVELLE-ORLEANS.**
DIMANCHE, 27 AVRIL 1884

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**

Edition quotidienne.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.

## Le commerce des Etats-Unis avec le Mexique.

Nous ne connaissons pas de ville, aux Etats-Unis, qui n'éprouve l'envie, une envie démesurée, de faire le plus de commerce possible avec le Mexique; nous n'en connaissons pas qui soit mieux située que la Nouvelle-Orléans, pour réussir dans cette entreprise. C'est là, du reste, une idée fixe, chez les Américains; ajoutons qu'elle est juste, car il n'y a pas de pays au monde appelé à un plus grand avenir, et, faisant, dès aujourd'hui, de plus grands progrès.

Il a des mines d'une richesse incalculable. A peine, aujourd'hui, sont-elles exploitées, ou bien elles le sont de la façon la plus primitive—ce qui ne les empêche pas de rendre considérablement. Qu'on juge de leur rapport si elles étaient travaillées par les machines perfectionnées que l'on emploie aujourd'hui, aux Etats-Unis et en Europe! Un nouvel et puissant élan vient d'être donné à l'industrie minière, en ce pays privilégié, par suite de la découverte de nouveaux filons d'une fécondité extrême, et de la réouverture d'anciennes mines que l'on avait abandonnées.

Nulle contrée ne produit de plus beaux fruits tropicaux. Ce n'est ni la terre qui manque, ni le climat, pour en développer la culture—ce sont les capitaux.

En 1883, le Mexique a importé aux Etats-Unis 17,000,000 de livres de café que le commerce emploie généralement pour relever les qualités inférieures et leur donner plus de valeur; ou bien, il le mélange avec celui des provenances les plus célèbres, et il en tire alors les prix les plus élevés. Veut-on se faire une idée assez juste de ce qui s'exporte du Mexique? On y récolte une sorte de chanvre appelé Fenequen, avec lequel on fabrique des cordages de qualité supérieure. On en a envoyé au dehors, l'an dernier, pour $3,311,000.

Les exportations de bois se sont élevées à $1,917,323; celles des peaux, à $1,653,365; celles des textiles, à $596,533; celles des animaux, à $634,376; celles du sucre, à $198,438,—sans compter les plantes médicinales et une foule d'autres articles, qui font monter la somme des exportations à $14,807,593.

Combien de ces articles passent par la Nouvelle-Orléans? La plupart n'y sont-ils pas complètement inconnus?

Quant aux importations, elles ont prodigieusement augmenté, depuis quelques années; elles s'élèvent, maintenant, à $50,000,000; les Etats-Unis y figurent pour une somme de $15,000,000. Combien de ces $15,000,000 de produits viennent à la Nouvelle-Orléans? Ce sont les villes de New York, de Chicago, de St. Louis qui se sont emparées du trafic.

Une des grandes preuves des progrès du Mexique, c'est son énorme accroissement de population; celle-ci dépasse, aujourd'hui, 12,000,000 d'âmes. Les établissements qui s'y fondent de tous les côtés, les industries qui y naissent, y attirent l'immigration, qui grandit tous les jours.

Le gouvernement a fait de vastes concessions à des compagnies de chemins de fer. Ces nouvelles voies rapides de communication transforment le pays; elles provoquent la fondation de villages, de villes même, là où il y avait auparavant le désert. A elles seules, les lignes de fer en construction emploient 50,000 travailleurs, et le montant d'argent en circulation dépasse un milliard de dollars.

Le Mexique est le plus beau champ qui puisse jamais être ouvert à l'activité industrielle et commerciale de l'Union, mais, pour lui, les Etats-Unis sont des voisins bien puissants, des voisins qu'il considère comme dangereux, qu'il soupçonne de desseins ambitieux à son égard. Il leur faut donc, pour réussir, apporter beaucoup de prudence dans leurs entreprises, sans quoi, chacun de leurs progrès si pacifique qu'il soit, sera soupçonné, chacun de leurs pas en avant soulèvera une opposition sourde.

Pour notre part, nous n'eussions jamais eu la pensée de choisir comme agent auprès de la nation, d'une grande affaire industrielle ou d'un traité de commerce, un homme comme le général Grant; il peut n'être pas bien terrible à l'endroit du Mexique et avoir les meilleures intentions du monde, mais il est aux Etats-Unis, la plus grande personnification du sabre. Chaque locomotive qu'il fera entrer chez nos voisins, leur fera l'effet d'y pénétrer par la force; chaque clause du traité de réciprocité un peu avantageuse à l'Union américaine, passera à leurs yeux comme imposée par l'intimidation. C'est peut-être, de leur part, une erreur, un tort grave, mais vous ne réussirez à détruire ni leur caractère ombrageux, ni les antécédents du général.

Nous regrettons vivement que le traité, aujourd'hui en suspens, ait été, déjà, l'occasion de mésintelligences entre le peuple mexicain et son gouvernement; que le pays semble retirer sa confiance à l'administration actuelle et son appui aux idées qui la dominent. Nous n'avons qu'à perdre énormément à une semblable réaction. Certaines clauses du traité sont l'objet de nos attaques, parce que nous les trouvons, au point de vue américain, entachées d'injustice et dictées par un esprit étroit, égoïste, sectionnel, mais, en soi, l'œuvre est bonne, et nous désirons sincèrement qu'elle obtienne l'assentiment cordial des deux Républiques.

Il ne faut pas oublier, non plus, qu'avant nous, les Anglais, et les Allemands se sont installés au Mexique et y occupent toutes les avenues du commerce. Personne n'ignore l'esprit qui anime le négociant anglais partout où il pénètre et peut faire entrer ses ballots de marchandise; il est essentiellement envahisseur, et il déploie une ténacité sans égale pour conserver les marchés qu'il a conquis. Ni les Anglais, ni les Allemands ne se laisseront facilement déposséder, et ils sauront profiter des fautes, des imprudences des Américains, pour soulever contr'eux les méfiances des populations. Raison de plus, pour nous de nous montrer prudents et sages, de ne pas vouloir trop précipiter les choses. Ce ne sont pas toujours ceux qui se lancent le plus intrépidement, et tête baissée, en avant, qui arrivent le plus sûrement au but.

Nous approuvons cordialement l'initiative hardie, intelligente, des hommes de New York, de St-Louis, de Chicago, et nous serions heureux de voir nos concitoyens suivre leur exemple au Mexique, où, par notre position géographique, par l'importance de notre port, nous sommes appelés à faire les plus brillantes affaires. A cause de cela, précisément, nous regrettons et les imprudences qui ont été commises chez nos voisins et les clauses injustes, anti-patriotiques, qui entachent le traité de réciprocité, que nos voisins n'ont pas encore ratifié.

---

La *Démocratie Française*:

Le Comité des Trente pour l'organisation de la fête nationale française du 14 juillet à la Nouvelle-Orléans s'est réuni dimanche dernier.

Il a constitué son Bureau comme suit: MM. A. Lambert, président; E. Sorgi, vice-président; J. G. Spor, trésorier; Jules Bernard, secrétaire, et C. Adoue, assistant-secrétaire.

Choix excellents, comme vous voyez.

Le Comité des Trente pour l'année 1884, comme composition, dévouement et patriotisme, ne le cède en rien à ses prédécesseurs. Il n'est pas la représentation d'une seule classe, et toutes les classes y sont représentées. Il a conscience de son œuvre et sentiment de son devoir.

Tout sera fait et bien fait.
Il faut s'en réjouir.

---

Vins fins, liqueurs de choix, crêmes délicieuses, pâtisseries supérieures; voilà ce que l'on trouve en tout temps et à toute heure, chez Bonnecaze et Duffard.

---

Le *Propagateur Catholique* d'hier, samedi:

**Contributions reçues en réponse à** l'appel de Monseigneur l'Archevêque, en janvier dernier.

| | |
|---|---|
| Mois de février | $646 00 |
| " de mars | 401 20 |
| " d'avril | 85 00 |
| Total à cette date | $1,132 20 |

Archevêché de la Nouvelle-Orléans, 24 avril 1884
Jno. Connelly, Agent Fiscal.

---

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 12 avril.

---

Il faudrait, dit le *Temps*, de Paris, s'entendre sur ce mot "démocratique" qui jouera un rôle considérable dans toute la discussion des lois militaires. Nos adversaires se plaisent à le confisquer à leur profit et ils nous affublent de tel ou tel autre vocable qui, dans leur pensée, est le contraire de "démocratique." Nous n'acceptons pas le moins du monde ce partage; nous avons autant de souci que personne des intérêts de la démocratie; seulement, nous les étudions sérieusement et nous tâchons de les servir: d'autres se contentent de les flatter. La démocratie, ce n'est pas seulement ceux qui ne sont ni commerçants, ni industriels, ni médecins, ni fonctionnaires, ni savants ou artistes: c'est tous ceux-là et aussi tous les autres. Entendre autrement le mot "démocratie", c'est viser à reconstituer dans la ruine générale des castes et des classes une classe et une caste nouvelles, où se trouveraient compris tous ceux d'entre les citoyens qui ne tiennent ni de près ni de loin à aucune des grandes ... le travail social; tous ceux-là, dis-je, nous, et aussi leurs amis, leurs complaisants, leurs parasites. Encore un coup, il faut protester contre cette façon d'entendre la démocratie, protester énergiquement, et conserver au mot son vrai sens.

---

Il est question, en France, de modifier l'examen du premier degré de l'Ecole polytechnique, selon l'admissibilité. L'admissibilité: au lieu de dépendre d'un seul examen oral, se passerait devant deux examinateurs successivement, le premier pouvant dispenser du second, au cas où le candidat aurait été brillant.

Une autre modification, plus importante; la Chambre va être saisie d'un projet de loi tendant à élever d'un an la limite d'âge pour l'admission à cette école.

Cette élévation de limite se distinguerait de l'ancienne surlimite, abolie depuis trois ans, en ce que les jeunes gens qui en bénéficieraient auraient la faculté de sortir dans les services civils, après leur passage à l'Ecole polytechnique.

---

On nous affirme dit le "Journal du Havre," que, par un procédé électrique, on est parvenu à fabriquer le sodium métallique au prix de 1 fr. le kilog.

Le grand intérêt de cette découverte consiste en ce qu'elle permettrait de produire économiquement l'aluminium; ce métal pourrait enfin prendre, ainsi, dans l'industrie, la place à laquelle il a droit et justifier, dans ses nombreuses applications toutes les espérances qui ont été fondées sur lui.

---

On s'adresse à Bonnecaze et Duffard pour repas de noces, soupers fins, grands dîners, etc., etc.

---

Les chapeaux et les habits brodés des académiciens ont parfois d'étranges destinées. Vieux habits, vieux galons!

Il y a quelques années, un écrivain célèbre traversant un petit village proche de Saint-Quentin, France, s'arrêta pour voir une noce entrer dans l'église. Au seuil de la maison du Seigneur, il aperçut, avec une indicible stupéfaction, un membre de l'Institut armé d'une hallebarde.

A vrai dire, Minerve est l'emblème de l'institut, et Minerve porte une lance, ce qui peut aisément conduire à la hallebarde: mais les académiciens respectent assez la déesse classique pour ne pas lui emprunter ses insignes. Le voyageur alla aux informations.

"La fonction de bedeau, lui dit-on, est de fraîche création dans ce village. Le bonhomme que voilà, tout glorieux du choix qui tombait sur lui, a chargé un de ses *pays*, qui habite Paris, de lui acheter un bel habit au plus bas prix possible. Le *pays* a envoyé l'habit à palmes vertes."

—"Et cette respectable loque n'a effarouché personne?"—"Personne! les paroissiens ont pensé que c'était l'uniforme des bedeaux. Quant aux érudits de la localité, ils ont fait bon accueil à la précieuse relique, car savez-vous ce qu'est cet habit fané, usé, ridicule? L'habit de Chérubini. On a trouvé dans une de ses poches une lettre adressée au célèbre maestro."

---

La fonction d'exécuteur des hautes-œuvres regardée à un point de vue tout particulier.

Une feuille anglaise qui n'est pas favorable au titulaire actuel de cette place, dans le Royaume-Uni, imprime:

"Il nous est impossible, n'ayant pas de connaissances spéciales, de nous livrer à des considérations techniques sur la question. Mais nous pouvons relever un fait. Ordinairement, et c'est fort naturel, le bourreau reçoit des demandes de personnes qui, se défiant de leur manque d'habitude du suicide, sollicitent son ministère pour rejoindre un monde meilleur. Or, le bourreau actuel n'est, nous pouvons l'affirmer, l'objet d'aucune demande de ce genre. C'est assez dire le peu d'estime où le tient la partie saine du public."

---

Dernièrement, à Paris, MM. Dreyfus frères avaient acheté à M. R.., un bureau en vieux chêne.

Deux jours après, M. Dreyfus visitait le bureau, et quelle était sa surprise de trouver, dans un tiroir, pour environ 250,000 fr. d'obligation de la Ville de Paris, du Canal de Suez, de l'Union générale, de la Banque Ottomane.

M. Dreyfus a immédiatement fait restituer ces valeurs à M. R..., qui s'est contenté de donner 30 centimes à la bonne qui rapportait ces obligations.

---

Où prend-on le lunch le plus appétissant? Chez Bonnecaze et Duffard. Vous le savez, n'est-ce pas

---

Dépêches télégraphiques du *Tintamarre*:

PAR GRENOUILLES A VAPEUR.

Lorgeril à Gordon Pacha.

Non, grandissime général, te prends pas pour banquier parce toi escompte traite des nègres. Seulement veut te demander quelque chose.

Gordon-Pacha à Lorgeril.

Aoh! si ça été pas du money, jé été very vell disposed pour riposter à vô.

Lorgeril à Gordon-Pacha.

N'y a pas de danger! Dis tout de même quels animaux sont toujours portés à être secrétaires!

Gordon-Pacha à Lorgeril.

Je savé pas du tot.

Lorgeril à Gordon-Pacha.

Ce sont les chats, puisqu'on parle toujours des chats relatant.

Gordon-Pacha à Lorgeril.

Ça été biocoup trop fort. Si jé pincé vô, jé féeé asseoir vô sur pointe de Pyramide.

---

Dans un petit café, où l'on joue à l'écarté:
—Je parie cinq cent mille francs, dit un bohème.
—Je le tiens, dit un des habitués, en riant.
—Quelques instants après, le même bohème:
—Je parie cinquante centimes.
—Oh! oh! dit l'autre, ça "commence" à devenir sérieux.

---

Une définition du mot Barreau, envoyée par un "étudiant en droit," à l'Echo de Paris:

"Substantif qui sert, tour à tour, à défendre l'accusé contre la prison et à défendre la prison contre l'accusé."

---

Nouveau genre de réclame, d'après le *Charivari*:

Sur un boulevard quelconque, mais très fréquenté, deux quidams se prennent bruyamment de querelle. Finalement, l'un menace l'autre de lui donner une calotte. L'autre, dédaigneusement:

—Fi donc! monsieur, une *calotte*, c'est bon pour les gens du commun, et dans l'intimité encore! Les hommes du monde ne se servent que de *claques*... Vous en trouverez d'excellents à la chapellerie René Pineau.

Et les deux quidams, d'un commun accord, se mettent tranquillement à distribuer des prospectus aux badauds assemblés.

---

Fait-on encore des fumisteries au premier avril?

En tous cas, voici une invention de ce genre qui ne nous paraît pas tout à fait absurde.

Beaucoup de Parisiens spirituels ont l'habitude, à cette date consacrée, d'envoyer leur domestique chez le pharmacien, acheter de l'huile de cottrets.

Or, un pharmacien très intelligent a imaginé, pour le 1er avril, de vendre des petits flacons portant cette étiquette, simple et indiscutable:

Huile de cottrets
(Usage externe)
Le flacon: 20 fr.

Le domestique achète, et les maîtres pâtissent, C'est bien simple!

---

Il y a confiserie et confiserie. Celle de Bonnecaze et Duffard est de premier ordre. Allez-y.

---

Examens de jeunes filles:
—Mademoiselle, dites nous ce que vous savez de la ville de Mantes.
—Monsieur, elle est renommée pour ses pastilles.

---

Un plaideur vient de perdre un procès. Pour comble de malheur, son avocat lui réclame ses honoraires, une somme ...
—Certes, vous ...
dit en manière de consolation "l'organe éminent du barreau," mais, dans la forme, vous aviez tort et, vous savez, en justice, la forme emporte le fond....
—Hélas! soupire l'infortuné plaideur, en retirant de son portefeuille une petite liasse de billets de banque, elle emporte surtout les fonds!

---

Une brave femme se présente chez un photographe:
—Monsieur, lui dit-elle, seriez vous assez bon pour faire le portrait de mon pauvre mari, mort depuis trois mois?
—Parfaitement, madame. Mais au moins m'avez vous apporté quelque chose, une image quelconque qui reproduise ses traits?
—Non, monsieur, je n'ai rien de tout cela. Mais je vous ai apporté son permis de chasse où il y a son signalement.

---

Savez vous pourquoi l'énergique chef des Pavillons noirs, qui se fait tuer à l'assaut de...., ressemble à un chapeau espagnol?
—Je vous écoute
—C'est parce qu'on dit de lui: Quel *sombre héros!*

---

Mme B.... demande à un domestique d'assez mauvaise mine, qui se présente pour entrer à son service, de lui montrer ses certificats.
—J'ai mieux que cela à vous offrir, dit le larbin en tirant de sa poche un paquet de journaux.
—Quoi donc?
—Trois acquittements en police correctionnelle et quatre ordonnances de non-lieu!

---

Devant le casino de Monte Carlo.
M. Pradhomme, fin lettré, à un joueur malheureux, qui admire le monument:
—Et dire que ce sont nos petits sous qui ont construit cette grande rivière!

---

Madame rentre chez elle.
En entrant dans le salon, elle trouve ses fenêtres grandes ouvertes; dans la cheminée un feu d'enfer.
—Que veut dire ceci? demande-t-elle à sa camériste,
—Oh! c'est bien simple; madame a toujours trop chaud, n'est-ce pas? Monsieur a toujours trop froid; moi, j'ai trouvé le moyen de les contenter tous les deux.

---

X.... est un raseur de première force, d'ailleurs absolument convaincu, qui inonde de sa copie politico-socialiste un grand journal du matin.
Un bon petit confrère—du même journal, s'il vous plaît—disait l'autre jour:
—Ce diable de X.... prend tellement de plaisir à écrire ses articles qu'il n'en laisse point à ceux qui les lisent!

---

Textuel.
A Vannes, tout récemment, un vieux bonhomme a été aveuglé par sa servante, qui, dans un accès de jalousie, lui a jeté un flacon de vitriol au visage.
Devant la cour d'assises, le pauvre diable, entendu comme témoin, s'est écrié:
—Et moi qui avais pris cette fille pour me fermer les yeux!

---

Un baryton de province débutait dans le *Barbier de Séville*.
Son grand air du premier acte est accueilli par la plus formidable bordée de sifflets qu'il soit possible de rêver.
Figaro rentre dans les coulisses et, abordant ses camarades, sans se déconcerter:
—C'est singulier! dit-il, dans ce pays-ci on n'a pas l'air d'aimer beaucoup la musique de Rossini.

---

Le docteur X...., à notre ami Marignan:
—Eh bien! êtes-vous content de la mixture que je vous ai composée pour vos rhumes?
—Je crois bien!.... Elle ne m'en a pas donné de nouveaux!

---

On a trouvé dernièrement un vieux bohème pendu dans sa chambre.
Il avait laissé sur sa table une lettre ainsi conçue:
"Définitivement, j'ai assez fumé!"

---

Un gommeux vient de raconter une anecdote un peu risquée, en présence de Mme X.... et de sa fille.
La mère se met à rire.
La fille, d'un ton sévère:
—Tu as donc compris?

---

Savez-vous combien il y a de francs-maçons dans le monde entier?
Le total des personnes faisant partie de cette société est de 17,160,643.

---


## Les Drs HARTMAN & MILLER

**Ont encore prolongé leur séjour à l'Hôtel St-Charles, Nlle-Orléans, jusqu'au 15 mai, au soir. Et, comme ils ont d'autres engagements à remplir, l'occasion-ci sera positivement la dernière de consulter ces chirurgiens.**

Personnes dont les yeux ont été redressés et qui ont été guéries de catarrhes chroniques, hémorroïdes, de cancers, de diabètes, de ptosis, de synovie du genou, d'ulcères chroniques, de bégaiement et qui se sont fait extraire des tumeurs.

Le Dr Hartman a opéré avec succès des milliers de personnes dont les yeux étaient croches. Les personnes dont les témoignages suivent doivent convaincre quiconque dont l'esprit n'est pas fermé à la persuasion. Aucun autre chirurgien à la Nouvelle Orléans ne peut citer un quart des cas que lui cite.

Mlle Laura Lemie, rue Baronne, 169, à la Nouvelle-Orléans, avait les yeux très croches; les Drs. H. et M. les ont rendus parfaits.

M. C. Beck, rue Joséphine, 245, à la Nouvelle-Orléans, avait les yeux très défectueux; au simple toucher, les Drs H. et M. les lui ont parfaitement redressés.

M. Thomas Kiernan, de Natchez, Miss., avait les yeux croches, les meilleurs oculistes l'avaient traité sans succès. Les Drs H. et M., sans difficulté aucune, l'ont opéré en une minute et ses yeux aujourd'hui sont parfaits.

M. C. Commander, and Remparts, 190, avait les yeux croches, aujourd'hui ils sont parfaitement droits.

M. Ed. Kane, 554 rue Howard, Nouvelle-Orléans, avait les yeux croches; ils sont droits aujourd'hui.

N. J. J. Mueller, coin Fulton et Gravier, Nouvelle-Orléans, avait une paralysie aux yeux et les avaient croches; les Drs. H. et M. les ont parfaitement redressés, alors que d'autres oculistes y avaient failli.

Le capt. John Lax, du steamer Hector, voyageant entre Liverpool et la Nouvelle-Orléans, avait les yeux croches. Les meilleurs oculistes d'Europe avaient été impuissants à les lui redresser; les Drs H. et M. y sont parvenus.

M. C. Hennesy, 167 rue Clio, Nouvelle-Orléans, avait les yeux croches; ils sont droits aujourd'hui.

M. A. A. Bear, 119 rue Washington, Nouvelle Orléans, avait les yeux croches; les Drs H. et M. les ont redressés.

M. T. Maloney, 86 rue St-Joseph, Nouvelle-Orléans, avait les yeux croches; les Drs H. et M. les ont redressés.

M. H. Fourmaux, 142 rue Toulouse Nouvelle-Orléans, avait les yeux bien croches; aujourd'hui ils sont droits.

Mlle M. E. Sommers, de McComb City, avait les yeux croches; les Drs. H. et M. les ont parfaitement redressés.

Mlle L. Hussy, 28 rue Washington, Nouvelle-Orléans, yeux très croches; redressés parfaitement par les Drs. H. et M.

M. J. Kiebel, rue Foucher, entre Constance et Magazine, Nouvelle-Orléans, avait les yeux très croches; ils sont aujourd'hui parfaitement droits.

Mlle M. F. Sutton, 314 Sud Remparts, yeux croches; yeux droits.

Mme G. Wolf, 130 rue Commune, Nlle-Orléans, yeux croches; yeux droits.

Miss J. Savoie, paroisse Plaquemines, Louisiane, yeux croches; maintenant droits.

La fille de C. A. Greiner, Scranton, Miss, avait les yeux très croches. Ils ont été redressés par les Drs H. & M.

M. E. Dunn, 135 rue Louisa, Nouvelle-Orléans, yeux très croches, maintenant droits.

Miss Sellick, 41 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, yeux très croches, maintenant bien, sans la plus petite douleur.

M. Frank ... Metz, No 1 rue Constance, Nouvelle-Orléans, yeux très croches pendant ... faite par les ...

La fille de M. Joseph Westermeir, 258 rue Commune, Nouvelle-Orléans, avait les yeux très croches, ils sont maintenant droits.

M. G. A. Zeigler, 8 et 10 rue Royale, Nouvelle-Orléans, avait les yeux très croches. Les meilleurs oculistes de la Nouvelle-Orléans ont essayé de les opérer, mais sans succès. Les Drs Hartman & Miller les ont redressés avec la plus grande facilité.

M. M. Schloesser, Frenier Line, avait les yeux très croches. Les Drs H. & M. les ont redressés.

Miss Reves, Sartenville, Miss, louchait beaucoup; les Drs H. & M. lui ont redressé les yeux.

Mr J. C. Breckfeld, Hattiesburg, Miss., yeux croches, maintenant droits.

Mr Edward Casey rue Trois... et St Denis, Nlle-Orléans, yeux très croches, sont maintenant droits.

Master King 141 rue Rôle, Nlle Orléans, yeux croches, maintenant droits.

Mr P. Mazur, ... rue St Philippe, Nlle Orléans, yeux très croches, maintenant droits.

Mr ... Marché Dryades, yeux très croches, maintenant très droits.

Mr J. Hogath 202 rue Bourgogne, Nlle Orléans, avait les yeux excessivement croches, maintenant droits.

Mlle Rathang 11 rue Johnson, Nlle Orléans, dont les yeux étaient très croches, les Drs H. et M. les ont redressés.

Mlle M. Marina 387 rue Craps, Nouvelle-Orléans, yeux croches, maintenant redressés.

Mlle C. Hauer, 428 rue Conti, Nouvelle Orléans, yeux croches toute sa vie; maintenant redressés.

M. H. Higginbotham fils Camden, Arkansas yeux très croches, maintenant redressés.

M. A. Miller, Lafourche, Lne, yeux très croches, Drs H. et M. les ont redressés.

M. P. Maloney 561 rue Dauphine, Nouvelle Orléans yeux croches, maintenant redressés.

Mme M. ... Casernes Nouvelle-Orléans yeux très louches, maintenant redressés.

M. F. Leroy, Gruenewald Hall, Nouvelle-Orléans, yeux très croches, maintenant redressés.

M. G. Füster Jr. 9 rue St Charles, yeux très croches, redressés, comme tous les cas ci dessus en moins d'une minute, et sans douleur et sans chloroforme.

Les personnes susnommées ont toutes autorisé les Docteurs à publier leurs noms. Des centaines d'autres qui ont été opérées pour le redressement des yeux avec le même résultat heureux, ont demandé que leurs noms ne parussent pas dans les journaux. Rappelez-vous que les Drs Hartman et Miller peuvent redresser n'importe quel œil croche, ils en ont redressés des milliers avec des verres seulement. Maintenant qu'ils ne resteront plus qu'une dizaine de jours ici, quel que soit votre mal, allez les consulter.

**Catarrhe chronique.**—M. J. J. Healey, demeurant 174 rue du Camp, Nlle-Orléans, souffrait d'un catarrhe chronique, d'une bronchite et de l'asthme; il était même dans un état désespéré. Le Dr Hartman l'en a guéri.

Mme E. Kenner, 95 rue Laurel, Nlle-Orléans, avait un catarrhe chronique qui lui occasionnait une névralgie faciale pendant une année. Jamais mortel n'avait autant souffert; elle a été guérie par les Drs Hartman et Miller.

Mme E. K. (dont la res... sera livrée par le Dr. H..) avait un catarrhe chronique de la plus hideuse forme, provoquant chez elle des crampes d'estomac. Ses souffrances étaient intolérables et se faisaient sentir jour et nuit. Tous les médecins avaient été impuissants à la guérir; les docteurs Hartman et Miller y sont parvenus.

M. Frédérick Bearman, de McComb City, Miss., avait un catarrhe chronique qui le rendait presque sourd; les docteurs H. et M. l'ont guéri.

M. W. D. Stokes, de Baton Rouge, Lne., avait un catarrhe chronique; il était presque sourd. Je suis beaucoup mieux, écrit-il, je dors, ne tousse plus et puis entendre le mouvement d'une montre à dix pieds."

**Hémorrhoïdes**—M. F. Brown, 409 rue Gravier, avait des hémorrhoïdes saignant extérieurement et intérieurement; il souffrait beaucoup, ne pouvait pas travailler. Les Drs H. et M. l'ont guéri.

**Tumeurs**—Mme C. Strattman, de Covington, Lne, avait une grosse tumeur à l'abdomen depuis des années. Les Drs H. et M. la lui ont enlevée, elle est bien maintenant.

Mme E. Zimmer, 377 1/2 rue Franklin, Nlle-Orléans, avait une grosse tumeur à la tête. Les docteurs la lui ont extirpée.

M. C. Oliver, 238 rue des Remparts, Nlle-Orléans, avait une immense tumeur fibreuse sur une joue. Les Drs H. et Miller la lui ont enlevée.

M. M. Sullivan, coin Jackson et Howard, Nlle Orléans, avait devant l'oreille une tumeur. Les Drs H. et M. la lui ont enlevée.

**Cancer**—M. J. E. Rouke, de Lismore, Lne., avait un cancer au nez, déclaré incurable. Les docteurs l'en ont guéri en une semaine; la racine en ayant été extirpée les premiers quatre jours.

M. J. Kearney, de la Nlle-Orléans, coin Taylor et Willow, avait au pied un cancer. Les Drs H. et M. l'en ont guéri.

**Diabètes.**—M. M. Doll, 23 North Peters souffrait constamment du diabète depuis 6 ans. Six des meilleurs médecins de la ville n'avaient pu le soulager; il était à l'article de la mort. Les Drs H. et M. l'ont guéri.

**Ptosis.**—M. C. Weller, de Memphis, Tenn., avait une paupière tombante toute sa vie; il ne pouvait la relever qu'avec les doigts. Son cas était incurable, de l'avis des plus célèbres oculistes. Les Drs H. et M. l'ont opéré et guéri parfaitement.

**Ankylose du genou**—Mme R. Gooch, de Pattersonville, Lne, ne pouvait rien supporter de pesant sur son pied pendant dix-neuf ans; elle ne pouvait se mouvoir qu'à l'aide de béquilles. Tous les médecins et tous ses amis déclaraient son cas incurable. Les Drs H. et M. lui ont fait un appareil; aujourd'hui, elle marche sans béquilles ni canne et boite à peine. Elle rend justice aux docteurs.

**Ulcères chroniques**—Mme C., 406 rue St-Louis, Nlle-Orléans, pendant des années a souffert de profonds ulcères à une jambe. Ses médecins voulaient la lui amputer. Les Drs H et M l'ont parfaitement guérie; et ont guéri un grand nombre de cas semblables. Tous ces cas se guérissent facilement.

**Bègues**—Trente cinq cas de bégaiement, les plus rebelles qui aient jamais été, et qui peuvent être cités par les Drs H et M, ont été guéris par eux. Tout bègue peut être guéri par eux.


---

Mariés, à la messe, jeudi 24 avril, 1884, à l'église St. Augustin, par le Rév. G. S. Rapier, S. M., assisté par le Rév. Jos. Subileau curé de St. Augustin, et le Rév. J. G. Foxte, pasteur de St Jean Baptiste. MARY ELLEN GREEN, fille de Thos. Green, Esq., à THOS. G. RAPIER.

Marié, Samedi, 19 avril 1884, à l'Eglise St. Augustin, par le Rév. Père Subileau, M. FRANK E. GOLDTHWAITE à Mlle MARIE BÉATRICE CORNU, tous deux de cette ville.


**B. TREMOULET,**
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

**PAVILLON FARANTA.**
Coin des rues Bourbon et Orléans.
GRANDS ATTRAITS CETTE SEMAINE
Un Spectacle de 50 cts pour 10 cts!
La représentation commencera avec le splendide et magnifique OLIO (comprenant tous les favoris) qui sera suivi par le grand drame de Dickens.
OLIVER TWIST
M. W. M. PAUL comme ... Fagin, le Juif
MAGGIE MORGAN comme ... Oliver Twist
Mme W. M. PAUL comme ... Nancy Sykes
Secondés par Horace Cone, T. D. Morris et autres de la double Compagnie
ADMISSION ... DIX SOUS.
Matinées samedis, Dimanches et Lundis.
27 avril—

**PREMIER GRAND FESTIVAL**
Donné par la Compagnie de Pompe Métairie No 4,
A OAKLAND RIDING PARK,
Dimanche, 4 mai 1884.
AMUSEMENTS.
1. Course de ponies de pas plus de 14 mains de hauteur—1 mille, enjeu $1 ... au premier arrivant, $5 au second son prix d'inscription. $2 50.
2. Course au train chevaux de laitiers—1 mille, $10 au premier arrivant, $5 au second, $2 50, prix de l'inscription.
3. Course au trot, chevaux de laitiers 1 mille, $10 au premier arrivant, $5 au second $2 50 prix de l'inscription.
4. Course lente de mulets—1 mille, dernier arrivant gagnant, $10 au dernier arrivant; $2 50, prix de l'inscription.
5. Course de charrettes de bouchers—1 mille, $10 au premier arrivant, $5 au second. $2 50 prix de l'inscription.
6. Course au trot de charrettes "jumper"—1 mille, $30 au premier arrivant, $5 au second $5 prix de l'inscription. Ouverte au département de l'incendie.
Et d'autres amusements. Toutes les entrées devront être faites à la maison de pompe, avant 6 heures p m samedi, 3 mai 1884.
Il faudra 3 entrées pour toute course.
Entrée 50 cents, dames et enfants, gratis.
Pas de dame admise sans invitation
27avril - 1f

**F. C. B.**
**27——27**
No 27 RUE CARONDELET.
27 avril-1f

Salle de la Métairie Fire Co No 4—Nouvelle-Orléans 27 avril 1884—Les officiers et les membres de cette Compagnie sont priés d'assister à une réunion spéciale MARDI 29 avril, à 8 heures précises du soir. Affaires importantes.
J. B. Faure...
J. F. Ferrand, Secrétaire aux Archives
27 avril—4f

$300—Grand piano droit magnifique de Chickering. Le plus grand bargain ... Werlein 135 Canal ...

$100 Piano droit ... en échange. Examinez ... Werlein 135 Canal. 27avril—1f

$25 comptant- Un piano droit ... fait, loué que que temps. Werlein 135 ... 27 avril—1f

$250—Grand piano Mathushek droit, rendu après avoir été loué. Immense bargain Werlein 135 Canal. 2 avril 1f

$250 Grand et magnifique piano droit Arion en bois de rose. Venez faire avant d'acheter. Werlein, 135 Canal. 27avril—1f

**RESTAURANT VICTOR,**
31 ... Rue Bourbon ... 31
J'AI l'honneur d'annoncer à mes clients et au public que pour la saison d'été j'ai beaucoup diminué les prix des repas à la carte et que la pension à la semaine ... Je servirai aussi à partir du 1er mai un dîner, table d'hôte système parisien, entre 3 et 7 heures pour le prix modique d'une piastre par personne, y compris une demi-bouteille de bon vin de Bordeaux.
Salon somptueux pour repas privés, et chambres à coucher pour voyageurs.
27 avril—1 mois VICTOR BERO.

**A vendre,**
UNE propriété située à un demi-mille de Lorauxville, Lne, sur la côte Ouest du Bayou Têche à l'abri de toute inondation, consistant en 225 arpents de terre de première qualité, dont 20 arpents boisés et 70 arpents en culture tout ensemencés en cannes souches mais, fèves et coton, ainsi qu'une maison ayant trois chambres et cuisine attenante, aussi, un grand magasin à fourrage, remise, écurie, poulailler, four à pain, jardin, verger et une trentaine de jeunes pacaniers dont quelques-uns sont en rapport. Toute la terre est entourée par une barrière toute neuve.
Pour de plus amples informations, s'adresser à M. Marius Jaubert, No. 20 rue de Chartres, N. O. 27 avril—1m D Mar J

**Billet volé.**
UN BILLET A ORDRE, tiré et endossé par Mathieu Lamasou, pour la somme de $172, daté 21 avril 1884 et payable à six mois de date. Le public est prié de ne pas négocier ledit billet attendu qu'il m'a été volé.
JAS P. GUINAULT
No 53 rue Bienville, coin Bienville et Passage de la Bourse.
27 avril—3 mai, 8

TROUVÉ—Une petite vache couleur blanche et noire a été trouvée dimanche soir, 20 avril. Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais, au No 80, rue de l'Hôpital, en prouvant sa propriété. 26 avril—3f

A louer—Deux maisons, une, rue Dauphine, près Esplanade, 3ème District, ayant 7 chambres écurie jardin, arbres fruitiers, etc., l'autre, coin Marais et Ursulines. S'adresser chez P. BOURON No 134, rue Chartres 26 avril—2f

A vendre—L'ancienne résidence du commodore Robinson, à Biloxi, avec les animaux, etc. Sur la propriété se trouvent des arbres fruitiers de toute espèce. S'adresser aux bains de la rue Conti 102, 104 et 106 rue Conti.
5 avril—1 mois

**DEMANDES.**
Demande de Leçons et de Traductions
MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des institutions de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.
Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.
Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille." 2fév—

**Modes de printemps,**
Nouveautés en chapeaux.
OUVERTURE
LUNDI, 7 AVRIL.
**Mme C. SAMSON**
150, RUE DU CANAL, 150
6avril—

**AUX PLANTEURS SUCRIERS**
MATERIAUX DE SEELE OHIO ELM POUR Barils à Sucre.
Les meilleurs et les meilleur marché faits. Nous défions la concurrence. N'achetez pas ailleurs avant d'être venu chez nous.
Gypsum ou Plâtre de Terre, Phosphate Fiente et Farine de Coton Mais préparés pour le mélange selon notre formule, faisant
l'Engrais le meilleur et le meilleur marché
connu pour les Terres à Sucre et à Coton.
Les plus forts rendements de sucre qui aient jamais vus sur le Têche l'an dernier, ont été où la terre avait été enrichie par cet engrais. Le tout à vendre à des prix minimes par JOHN T. MOORE Jr. & CIE, 37, 39 et 41 rue Tchoupitoulas,
5fév—3m D Mar J Nouvelle-Orléans.

UN Nouvel article en Grenadine, Nun's Veiling noir, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.

LENOS pour Robes, nouvelles nuances, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.

BUNTINGS à jour, nouvelles nuances, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.

TAMISE noire à 25 cents, chez H. L. Nores 205 rue du Canal, près Remparts.

EXCELLENTE soie noire grenat, à 75 cents, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.

DENTELLES, Broderies, Rubans, en grande variété, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.

LINGERIE de dessous pour dames, en grande variété, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.

GUINGHAM nouveau, chez H. L. Nores, 205 rue du Canal, près Remparts.

NATTES et Devant de cheminées, chez H. L. NORES
27 avril— 205 rue du Canal près Remparts.


**L'UNION FRANÇAISE.**
Bulletin du Bureau de Placement.
ON DEMANDE:
Pour la ville:—Cuisinières, femmes de chambre, jardiniers et hommes de peine.
Pour Vermillionville:—Six familles de cultivateurs et éleveurs de bétail. Un professeur de français, d'anglais et de musique.
21oct—tlD P. BERJE, Secrétaire


**VIENT DE PARAITRE**
Chez Boericke & Tafel, 154 Canal street.
Le Guide du Traitement
**HOMŒOPATHIQUE,**
Pour l'usage des familles.
Par le Dr. CHAS J. LOPEZ, de cette ville
Prix: $2 50. 2jan—3mD PP

Mme JOS. VILLIO, successeur de Mme Fabio 266 rue Chartres entre St Philippe et Ursulines invite respectueusement les dames ses clientes et le public en général à venir admirer les articles de modes qu'elle vient de recevoir et qui se distinguent par un cachet d'originalité de bon goût. Ces articles sont: formes de chapeaux en paille, fleurs, rubans et maints autres articles qui se vendent à des prix très réduits. 31mars—D. 2 m.

**Avis.**
$75,000
Nouvelle Orléans 14 avril 1884
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. O. Brien, Richmond, Va, par l'entremise de Lancaster & Lucke Richmond, Va, un cinquième du billet No 50,800, tirage à numéro simple Classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 8 avril 1884—ledit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, aux bureaux de M. A. Dauphin à Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT
Agent général, Southern Wells, Fargo & Co, Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.
26 avril—2f PP

**Avis.**
$75,000.
Nlle Orléans, 21 avril 1884.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Robert S. Montgomery, Mount Olivet, Ky., par l'entremise de la First National Bank de Maysville, Ky., un cinquième du billet No. 50,800 tirage à numéro simple, classe "D" de la loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi 8 avril 1884—ledit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre aux bureaux de M. A. Dauphin Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.
E. B. LHOSTE
Commis au change à l'escompte de la Louisiana National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne.
26avril—2f PP

**Avis.**
$25,000.
Nouvelle-Orléans, 18 avril 1884.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement ... un cinquième ... de Vingt cinq Mille Piastres ... le mardi 8 avril 1884 ... ayant coûté la somme de Une Piastre ... et que le montant a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la Compagnie.
T. M. WESCOAT
Agent général Southern Wells Fargo & Co. Express Company, Nlle-Orléans, Lne.
26avril—2f PP

**Avis.**
$10,000
Nlle-Orléans, 12 avril 1884.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Norman Sounders, Washington D. C. et Robert J. Walker ... un cinquième du billet No 33,338, tirage à numéro simple, classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquièmes qui ont gagné le troisième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 8 avril 1884 les dits cinquièmes ayant coûté la somme de une piastre chacun et que le montant en a été promptement payé sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la Compagnie.
T. M. WESCOAT
Agent Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne. 26avril—2f PP

**Avis.**
$6,000.
Nouvelle-Orléans, 16 avril 1884.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Auguste Froebel, coin des rues Broadway et Walnut, St Louis, Mo., le billet entier No 88803 tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 11 mars 1884. Le dit billet ayant coûté la somme de Cinq Piastres, au bureau de E. Kaub & Co. 417 rue Walnut, St-Louis, Mo., et que le montant a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT,
Agent Southern Express Company,
26avril—2f PP Nouvelle-Orléans, Lne

**Avis.**
$6,000.
Nouvelle-Orléans, 16 avril 1884
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de James Fox, marchand de charbon, Fort Wayne, Ind., par l'entremise du Hamilton National Bank de Ft Wayne, et B. T. Helmes, Fort Wayne, Ind., un cinquième chacun du billet No 33,147, tirage à numéro simple, classe D de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 8 avril 1884. Les dits cinquièmes ayant coûté la somme de Une Piastre chacun et que le montant en a été promptement payé sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.
B. W. CASON.
Agent Pacific Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne. 26 avril—2f PP

**Avis.**
$2000.
Nouvelle-Orléans, 18 avril 1884.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de R. D. Hendrickson, 819 N. Water street, Philadelphia, Pa. le billet entier No 6018, tirage à numéro simple, Classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Cinquième Gros Lot de Deux Mille Piastres, le mardi, 8 avril 1884—billet qui a coûté la somme de Cinq Piastres aux bureaux de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
T. M. WESCOAT,
Agent du Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne 26 avril—2f PP

**Avis.**
$2,000.
Nlle-Orléans, 18 avril 1884.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Oscar Swenson, New York, le billet entier No 95,941, tirage à numéro simple, classe "D," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le Cinquième Gros Lot de Deux Mille Piastres, le mardi, 8 avril 1884. Le dit billet ayant coûté la somme de Cinq Piastres, aux bureaux de M. A. Dauphin, 607 Seventh street, Washington, D. C., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
T. M. WESCOAT,
Agent Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne. 26avril—2f PP

**Mme Z. FORTIER,**
No 163 rue Roman,
OFFRE son traitement des yeux aux personnes ayant eu à la suite d'ophthalmie purulente, ou de petite vérole et des maladies de la cornée, lors même qu'elle serait entièrement couverte de blanc et regardée incurable, un essai gratuit de huit jours, au bout desquels généralement le blanc commence à se détacher et laisse au malade l'espoir d'une parfaite guérison.
24 avril—1m—J D Mar

**Marais Street Steam Brewery**
**H. F. STURCKEN,**
40, 42, 44 et 56 RUE MARAIS, Entre Conti et St-Louis.

**Vaccination.**
MME WEISER, remplaçante de Mmes Bassot et Gagnant, a l'honneur d'annoncer qu'elle vaccine tous les JEUDIS, de 1 heure à 3 heures 197 rue des Remparts.
27mars—Lundi—Jeu.Dim.

**Compagnie d'Assurances**
—DES—
**Factors and Traders**
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant...$1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER
30mars—PP Secrétaire.

**HABILLEMENTS**
Pour Première Communion et Confirmation.
On sollicite l'attention toute particulière du public sur un choix attrayant de Vêtements pour Première Communion et Confirmation
Que renferme notre section de "Vêtements pour jeunes garçons."
C'est le choix le plus élégant que l'on puisse trouver en ce moment à la Nouvelle-Orléans.
Paletot alpaca gros grain, Pantalon coutil blanc, Gilet coutil blanc et cravate } $3 50
CHEZ
**MICHEL LION & CIE.,**
195, 197, 199 Decatur (autrefois Vieille Levée) coin Ste Anne.
6 av—1m 2f par sem—Merc dim

**OUVERTURE DU PRINTEMPS**
—CHEZ—
**GODCHAUX,**
MARCHAND DE;
**VETEMENTS**
—ET—
**d'Articles de Toilette**
POUR HOMMES,
81, 83 et 85 rue du Canal.
Lundi, 10 Mars 1884,
Nouvelles Marchandises faites ici
A
BAS PRIX.
Venez examiner nos Nouveautés.
Ordres de la campagne sollicités.


**AVIS.**
AYANT vendu tout mon stock à M. THEODORE BAUMANN du bazar House je prie mes amis ainsi que ma clientèle de vouloir bien lui accorder leur généreux patronage.
VINCENT MICAS.
Me référant à ce qui précède, je sollicite des amis et clients de la vieille maison VINCENT MICAS une continuation de leur patronage et je puis leur assurer qu'ils ne trouveront aucune différence dans la manière dont seront conduites les affaires
THEODORE BAUMANN
29 rue du Camp.
16 avril—1m—M rcVD


**Martin's Hotel et Restaurant**
17 University Place, New York
Maison Française de premier ordre.
EUROPEAN PLAN
Chambres de $0 75 à $1 par jour
Déjeuner à la carte. Dîner $1, vin compris.
CAFÉ.
Journaux Louisianais et autres
J. B. MARTIN Propriétaire.
16fév—3m 3f par sem

**JULES A. GAUCHE,**
Successeur de John Henderson & Cie,
IMPORTATEUR DE
Vins, Eaux-de vie, Cordiaux Whiskies, etc.,
32 RUE TCHOUPITOULAS
Nouvelle-Orléans!
mars..3mDMaJ PP

**Claiborne Cottage.**
A COVINGTON, LNE., dans les pinières. Pension, par mois, $35, par jour, $1 50. Enfants et domestiques moitié prix. Résidence charmante, climat extraordinairement sain. Sources médicinales d'une grande puissance curative. S'adresser pour la pension sur les lieux ou à H. Billard libraire, 58 Chartres.
Mme K. JAUFROID.
17avril—1m mar jeu dim


**AVIS LEGAL.**
AVIS est par le présent donné que, conformément à l'article de la Constitution qui gouverne en pareille matière je demanderai à la Législature de l'Etat de la Louisiane, qui se réunit en mai prochain, de prohiber l'assessement et la collection de taxes de levées de district dans le cinquième district municipal, ville de la Nlle-Orléans.
26 av—5fen30j N. TREPAGNIER.

**Gages. Gages. Gages.**
JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 5 mai 1884, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.
P. S.—La vente commencera LUNDI, 5 mai 1884, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.
26avril— J. ANGLADE.

**Avis.**
LES privilèges et les buvettes du Pique-Nique de la "Metairie Fire Co No 4, seront vendus à l'encan, LUNDI, 28 avril 1884, à 5 P. M., à Oakland Park.
PIERRE PUISSEGUR,
26 avril- 2f Chairman.

Southern Brewing Co., coin des rues Villeré et Toulouse—Avis spécial—Une réunion des actionnaires de la SOUTHERN BREWING CO., aura lieu au bureau de cette dernière, coin des rues Villeré et Toulouse, MARDI, 6 mai, à 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pour l'élection de trois directeurs, conformément à la charte.
ERNEST PRAGST Jr.,
26 avril—au6 mai Secrétaire.


**MAISON D. H. HOLMES**
155 RUE DU CANAL.
Mise en vente de plusieurs affaires très importantes
—EN—
Batiste fil imprimée
à 12 1/2 et 20 cts, garantie tout fil.
Nous offrons aussi de nombreuses occasions en
Soieries, Lainages et Etoffes nouvelles.
Surah glacé et cadrillé, dernier genre.
500 pièces de PONGEE ECRU, la pièce de 19 yardes à $7.
28 mars—

**D. MERCIER'S SONS.**
Les maisons les plus renommées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
dec-1 an PP D Mar J

E. BONNECAZE L. B. DUFFARD
**BONNECAZE & DUFFARD,**
Successeurs de E. Bonnecaze
CONFISEURS EN GROS ET EN DETAIL.
RESTAURATEURS, LUNCH POUR DAMES ET MESSIEURS, SALON DE RAFRAICHISSEMENTS.
AU COIN DES RUES CANAL ET BARONNE.
Commandes pour dîners de famille, fêtes, mariages, anniversaires, collations, soirées, bals, etc., remplies avec soin.
Grand assortiment de vins fins, de liqueurs de choix, bière, cognac, champagne, sirops, etc. Conserves alimentaires françaises, pâtés variés, truffes, cèpes, champignons, asperges, etc. Galantine, suprême de volailles, mayonnaise, dinde désossée, filet de bœuf, volailles grillées, poisson, etc. Marrons glacés, crèmes à la glace, sorbets, biscuits, charlotte russe, amandes, pâtisseries, candis, bonbons français.
27 avril—an 30.

**PIANOS**
—CHEZ—
**Philip Werlein.**
135 RUE DU CANAL,
—ET—
18 RUE BOURBON,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
La plus ancienne Maison à la Nouvelle-Orléans.
Parfaitement recommandable.
Un piano neuf élégant pour $200 comptant.
Un piano neuf élégant, prix $250, à $2 par semaine, ou $5 par mois jusqu'à parfait paiement
Un élégant piano, anciennement $500, neuf, maintenant $300 comptant.
Un grand assortiment de pianos de première classe et orgues à bas prix correspondant.

Pianos Chickering, Weber, Mathushek, Hardman, Hale, Werlein, Dekker ... Cable, Fehling and Schomacker. Magnifiques Orgues Bay State de Mason & Hamlin et Sterling à vendre. Un immense assortiment de pianos des plus beaux dessins.
Ma garantie accompagne chaque instrument vendu ... de sécurité à ma clientèle.
Instruments en cuivre, à corde, accordéons, etc., en abondance.
Un stock immense de cahiers de musique, comprenant les musiques les plus nouvelles et chansons populaires, etc.
Je prendrais tous les vieux pianos en marchandise.
MES PRIX SONT DES PLUS BAS.
Je suis content d'exhiber mon stock—Envoyez pour des catalogues—Venez ou écrivez.
22 avril—

**THE SOUTHERN Insurance Company**
Of New Orleans.
BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP
Capital ... $300,000 00
... incendie, de rivière et de marine
Aux taux les plus bas,
alloue l'escompte habituel et en plus, distribue à la fin de chaque année
La moitié de ses profits
parmi tous ses assurés actionnaires ou non.
Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.
ERNEST MILTENBERGER Président.
H GALLY Vice-Président.
SCOTT McGEHEE Secrétaire. 22fév—6mPP

**Leçons d'Espagnol.**
Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle rue Magazine coin Jackson No 184.
26mars—

C. CAVAROC, Gérant. C. B. LANUSSE, Secrétaire.
**Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,**
De la NOUVELLE-ORLEANS,
72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.
Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert H. Green, A. A. Lelong, C. Cavaroc et Fils Gus. Pitot. 3 avril

**COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"**
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.
Bureau: 188 rue Gravier.
Capital ... $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnent aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON ... Président
LOUIS BARNETT ... Secrétaire
MAURICE STERN ... Vice-Président
13 fév—1an 1Ap

**ELKIN & CIE.,**
100....RUE DU CANAL....100
Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de
**NATTES DE CHINE,**
nouvellement importées, d'une finesse extraordinaire et sans coutures.
Aussi sur un nouveau stock de
Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc.
**TAPIS!**
De toutes qualités à prix réduits.
13 avril—


**Avis.**
LES soussignés ont formé une société sous la raison Cusachs et Girling pour faire le commerce des drogues et des prescriptions, à l'endroit ci-devant occupé par P. L. Cusachs, au coin des rues Canal et Baronne.
P. L. CUSACHS,
R. N. GIRLING.
26 avril—26,27,30, 4 mai


**RESTAURANT PIZZINI,**
182 RUE DU CANAL,
(Presque vis à vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.
MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.
Téléphone dans la maison
21 oct—1an

**LEON QUEYROUZE,**
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR,
mars—1an Nlle-Orléans.

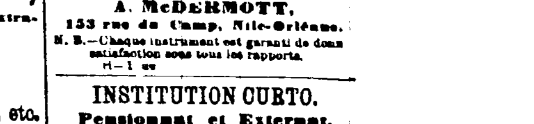
**PHARMACIE ANGELL.**
Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vignes, etc.—Prix de New York.
153 et 155 rue Julia.
25— 1an

**PIANOS**
—ET—
**ORGUES**
—CHEZ—
**L. GRUNEWALD,**
GRUNEWALD HALL,

On trouvera tous les meilleurs pianos fabriqués comprenant:
STEINWAY.
Pleyel, Sohmer, Knabe, Behr et Fisher.
PIANOS vendus à des conditions faciles. Un grand assortiment de
Pianos d'Occasion,
à des prix de $50 et au dessus.
MUSIQUE d'Editeurs français, allemands et américains reçue journellement.
Mon stock est le plus vaste et mes prix sont les plus modiques au Sud. S'adresser à
LOUIS GRUNEWALD,
127 rue du Canal ou 18 rue Baronne
19 avril— Nouvelle-Orléans

**H. DAMIENS.**
127-Coin Royale et Toulouse-129
IMPORTATION DIRECTE.
Chemises, Faux-Cols, Manchettes, Gilets, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas
EXCELLENT CHOIX DE:
PARFUMERIES FINES
MULES MARQUIN pour hommes et dames
ARTICLES DE FANTAISIE
BIJOUTERIE SACS NOUVEAUTÉ
Attendu par les prochains arrivages d'EUROPE:
ARTICLES DE 1re COMMUNION
EVENTAILS, LIVRES DE MESSE, GANTS, MOUCHOIRS, AUMONIERES, ETC. ETC. ETC.
ATTENDU EGALEMENT:
Un joli choix d'OMBRELLES NOIRES et FANTAISIE pour Dames.
OMBRELLES BAINS DE MER
ARTICLES DE BAINS en général.
Merceries de toutes sortes.
Rubans, Boutons, Dentelles, Garnitures et Franges pour Robes, Etc. Etc. Etc
TOILE CAOUTCHOUC par YARD
Voitures d'Enfants Nouvelles, Vélocipèdes, Bicycles.
8 avril—


**Aux personnes qui font usage du gaz d'éclairage.**
Avis relatif aux becs de gaz.
Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 4 avril 1884.
Les personnes qui font usage du gaz d'éclairage et qui s'apercevront que les becs ne donnent chez eux qu'une lumière insuffisante ou qu'ils FUMENT sont priées d'en donner avis au bureau de la compagnie.
Les becs pour CHAUFFAGE ne convenant pas toujours au gaz d'eau, on est également prié de le faire savoir à la compagnie qui les mettra en état. V. VALLOIS, Surintendant.
5 av—1mPP

Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoire pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
**A. McDERMOTT,**
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
H—1 an

**INSTITUTION CURTO.**
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu l'institut 17 août—

**LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs,**
19 rue Camp, NEW ORLEANS.
ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orléans, Baltimore, New York, Boston et Quebec, pour toutes les villes de l'Europe, et aussi de tous les ports de l'Europe pour l'intérieur des Etats-Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cuba, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, où vous recevrez toute information à désirer. 26fév—3m


**Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,**
POUR LE 26 AVRIL,—CLASSE No 100
Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 49 | 4 | 68 | 35 | 24 | 9 | 54 | 70 | 34 | 72 | 6 | 8 | 30 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature. Ce 26 avril 1884—4 heures P. M.
LOUIS R. FILS...
J. A. A. ROUEN...
Commissaires.
Les plans de nos tirages ... [illegible]